

le **cnam**

Cahiers d'histoire du Cnam

• vol. 5

Dossier

**Les musées scientifiques et techniques innovent :
nouvelles expériences, nouvelles médiations**

Coordonné par Rebecca Amsellem, Serge Chambaud et Dominique Poulot

2016 / Premier semestre
(nouvelle série)



Cahiers d'histoire du Cnam

• vol. 5

Dossier

**Les musées scientifiques et techniques innovent :
nouvelles expériences, nouvelles médiations**

Coordonné par Rebecca Amsellem, Serge Chambaud et Dominique Poulot

2016 / Premier semestre
(nouvelle série)

Cahiers d'histoire du Cnam. Vol. 5, 2016 / 1 (nouvelle série).

Dossier « Les musées scientifiques et techniques innovent : nouvelles expériences, nouvelles médiations », coordonné par Rebecca Amsellem, Serge Chambaud et Dominique Poulot.

Direction de la publication

Olivier Faron, *administrateur général du Conservatoire national des arts et métiers*

Éditeurs

Claudine Fontanon, André Grelon, Loïc Petitgirard, Jean-Claude Ruano-Borbalan

Comité de rédaction

Soraya Boudia, Jean-Claude Bouly, Serge Chambaud, Lise Cloître, Renaud d'Enfert, Clotilde Ferroud, Claudine Fontanon, Virginie Fonteneau, André Grelon, Pierre Lamard, Loïc Petitgirard, Raphaëlle Renard-Foultier, Laurent Rollet, Jean-Claude Ruano-Borbalan, Henri Zimnovitch

Comité de lecture du numéro

Isabelle Cousserand-Blin, Nelia Dias, Alice Gallois, Gianni Giardino, Philippe Guillet, Florence Hachez-Leroy, Arnaud Hurel, Michel Letté, François Mairesse, Jessie Pallud, Loïc Petitgirard, Paul Rasse, Maryse Rizza, Manuel Zacklad

Secrétariat de rédaction

Camille Paloque-Berges, assistée de **Sofia Foughali**

Laboratoire HT2S-Cnam, Case 1LAB10,

2 rue Conté, 75 003 Paris

Téléphone : 0033 (0)1 40 27 2274

Mél : camille.paloque_berges@cnam.fr

sofia.foughali_sadjj@cnam.fr

Maquettage

Françoise Derenne, *sur un gabarit original créé par la Direction de la Communication du Cnam*

Impression

Service de la reprographie du Cnam

Crédits, mentions juridiques et dépôt légal :

©Cnam

ISSN 1240-2745

Illustrations photographiques :

Archives du Cnam ou tous droits réservés

Fondateurs (première série, 1992)

Claudine Fontanon, André Grelon

Les 5 premiers numéros de l'ancienne série (1992-1996) sont disponibles intégralement sur le site Web du Conservatoire numérique du Cnam : <http://cnum.cnam.fr>

Sommaire

Dossier

Les musées scientifiques et techniques innovent : nouvelles expériences, nouvelles médiations	7
Introduction au dossier	
Rebecca Amsellem, Serge Chambaud et Dominique Poulot	9
<i>« Cultiver les sciences au musée, demain ? Médiations innovantes et refondation du projet musela à l'Australian Museum et au Powerhouse Museum (Sidney, Australie) »</i>	
Gaëlle Crenn	19
<i>« L'image en mouvement pour un musée du "faire" et du désir de la découverte »</i>	
Florence Riou	41
<i>« Le textile à Elbeuf : réinterroger les limites d'un héritage à travers la médiation »</i>	
Nicolas Coutant	67
<i>« Les musées industriels en Suisse et le Conservatoire national des arts et métiers de Paris, un modèle parmi d'autres ? »</i>	
Isaline Deléderray-Oguey	73
<i>« Récit historique et objet technique : outil de valorisation mutuelle »</i>	
Matthieu Quantin, Florent Laroche et Jean-Louis Kerouanton	93
<i>« Lucy, Mother Ethiopia. Exposer la paléontologie à Addis-Abeba des années 1960 à nos jours »</i>	
Thomas Guindeuil et Jean-Renaud Boisserie	121
<i>« Le Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco. Entre Histoire et Préhistoire »</i>	
Elena Rossoni-Notter et Patrick Simon	151
<i>« La patrimonialisation du monde agricole : l'exemple des musées de 1920 à nos jours »</i>	
Richard Dupuis	157

Cahiers d'histoire du Cnam

Errata pour la revue *Cahiers d'histoire du Cnam*

Volume 5, 2016/1

Titre de l'article : « Lucy, Mother Ethiopia. Exposer la paléontologie à Addis-Abeba des années 1960 à nos jours »

Auteur(s) : Thomas Guindeuil et Jean-Renaud Boisserie

Pages : 121-151

Commentaires : Suite à un décalage malencontreux, les numérotations et légendes de l'ensemble des figures sont erronés. Veuillez trouver ci-dessus un correctif pour chaque figure et son rappel dans le corps du texte. Une version du volume avec erratum intégré est téléchargeable à cette adresse : <http://technique-societe.cnam.fr/les-musees-scientifiques-et-techniques-innovent--844764.kjsp>



FIGURE 1

p. 121 : « Le Musée national d'Éthiopie (fig. 1) est la vitrine de l'Authority for Research and Conservation of the Cultural Heritage (ARCCH). ». Figure en page suivante.

Légende de la figure 1, en page suivante : *Le Musée national d'Éthiopie, décembre 2014.* © Jean-Renaud Boisserie.



FIGURE 2

p. 127 : « Une vitrine consacrée à l'évolution humaine, toujours visible (la muséographie de ce musée n'a pas été modifiée depuis la Révolution de 1974), y a été installée au sein de la salle des mammifères. Elle donne à voir un état des connaissances dans la première moitié des années 1960 (fig. 2). »

Légende de la figure 2, en page suivante : *La vitrine de l'évolution des hominidés au Musée d'histoire naturelle d'Addis-Abeba.* © Thomas Guindeuil.



FIGURE 3

pp. 129-130 : « Ce n'est qu'en 1998 que le Musée national installe sa muséographie dans le bâtiment qui jouxte directement le palais 130 italien, apparemment sans donner lieu à une modification profonde de la muséographie initiale, ce qui nous permet d'imaginer la forme de l'exposition initiale (fig. 3). »

Légende de la figure 3, en page suivante : *L'exposition de paléontologie et de préhistoire du Musée national en 1999.* © Jean-Renaud Boisserie.



FIGURE 4

p. 133 : « Les trois premières salles sont dédiées aux grands herbivores (fig. 4) et aux carnivores, tandis que la quatrième salle inclut des singes fossiles (Géladas) et le squelette de Lucy. »

Légende de la figure 4, en page suivante : *La salle des herbivores dans l'exposition de paléontologie de 2000.* © Jean-Renaud Boisserie.

Cahiers d'histoire du Cnam



FIGURE 5

p. 137 : « Le fac-similé est muni de matériel de fouille (pinceaux, pelles en plastiques, seaux). Sur une moitié de la grande banderole placée au fronton du fac-similé, le plus ancien préhumain connu (tchadien) est replacé dans le contexte d'une frise chronologique présentant quelques événements majeurs depuis la formation de la planète à 4,500 Ma (fig. 5). »

Légende de la figure 5, en page suivante : *Le fac-similé de fouilles du Musée national en 2007.* © Jean-Renaud Boisserie.



FIGURES 6 et 6 bis (anciennement 5 et 5 bis)

pp. 140-141 : « La forme de l'exposition témoigne d'une volonté d'insister sur l'importance de l'identification des espèces présentées et de leur « succession » – linéaire, donc, comme le temps (fig. 6 et 6 bis). »

Légende des figures 6 et 6 bis, en page suivante : *Éléments de l'exposition « Human evolution timeline », 2007.* © Jean-Renaud Boisserie.



FIGURE 7 (anciennement figure 6)

p. 143 : « La même année, les opérateurs de l'exposition « Human evolution timeline », impliqués dans la découverte, financent et réalisent l'installation du squelette d'*Ar. ramidus* dans la même scénographie que celle utilisée auparavant (fig. 7). »

Légende de la figure 7, en page suivante : *Ardipithecus ramidus au Musée national, 2009.* © Jean-Renaud Boisserie.



FIGURE 8 (anciennement figure 7)

pp. 145-146 : « La salle suivante regroupe une série renouvelée de fossiles originaux d'organismes non-humains, dans un dispositif rappelant là aussi l'exposition de 2000 (fig. 8). »

Légende de la figure 8, en page suivante : *La salle des fossiles non-humains dans l'exposition de 2014.* © Thomas Guindeuil.



FIGURE 9 (anciennement figure 8)

p. 147 : « Les vitrines centrales présentent différents stades évolutifs des outils de pierre taillée caractérisant la préhistoire éthiopienne (fig. 9). »

Légende de la figure 9, en page suivante : *La salle de la préhistoire dans l'exposition de 2014.* © Thomas Guindeuil.



Dossier

Les musées scientifiques et techniques innovent : nouvelles expériences, nouvelles médiations

Coordonné par Rebecca Amsellem, Serge Chambaud et Dominique Poulot

Position de thèse

La patrimonialisation du monde agricole : l'exemple des musées de 1920 à nos jours

Richard Dupuis

Chargé de mission Culture scientifique, technologique et industrielle au Cnam Champagne-Ardenne, Centre d'Études et de Recherches en Histoire culturelle (CERHIC), Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA).

Thèse

*Thèse soutenue le 2 avril 2015 à l'Université de Reims Champagne-Ardenne¹.
Jury : M^{me} Nadine VIVIER Présidente (Université du Maine) ; M. Gilles DENIS Rapporteur (Université de Lille 1) ; M. Philippe MADELINE Rapporteur (Université de Caen) ; M. Dominique POULOT Rapporteur (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) ; M. Jérôme BURIDANT Directeur de Thèse (Université Picardie Jules Verne) ; M^{me} Marie-Claude GENET-DELACROIX Directrice de Thèse (Université Reims Champagne-Ardenne).*

Les musées du monde agricole sont multiples, à l'image des visages de l'agriculture. Les musées du machinisme agricole, caractéristiques de la patrimonialisation de l'agriculture, se développent dans les années 1970. À ce titre, les musées de La Bertaugue (Somme-Vesle, Marne) et du Compa (Chartres, Eure-et-Loir) sont remarquables.

Un processus de patrimonialisation en voie de constitution : les musées qui exposent l'agriculture

Des années 1920 à 1944 : reconnaissance du travail de la terre au musée

Issus du XIX^e siècle, deux grands musées parisiens exposent l'agriculture : le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) pour l'étude du sol et ses systèmes et le Musée des arts et métiers pour le travail du sol et ses machines, détenteur en 1920 de la plus grande collection d'agriculture. Ils préfigurent les musées liés aux produits agricoles et ceux du machinisme agricole. Les nombreux musées ethnographiques de province présentent l'agriculture dans l'objectif d'accréditer les valeurs régionales identitaires.

¹ Référence électronique de la thèse [<http://www.theses.fr/2015REI003>].

Sous le Front populaire, les objets et pratiques du travail agricole entrent au musée. En 1937, le directeur du nouveau Musée des arts et traditions populaires (MNATP), Georges Henri Rivière développe une muséographie de l'ethnologie du domaine français où l'agriculture occupe une place centrale, qu'il met en scène lors de l'Exposition Internationale des Arts et des Techniques appliqués à la Vie moderne à Paris, en déplaçant le Musée du terroir (Romenay-en-Bresse, Saône-et-Loire) dans la capitale. Les outils consacrés à la vie quotidienne rurale et agricole bressanne sont mis en avant.

Sous la Révolution nationale, les musées agricoles sont valorisés par l'État français, dont l'action culturelle vise une exaltation des valeurs mythiques de la terre. Si aucun musée consacré exclusivement à l'agriculture n'est alors créé, de nombreux musées de petites villes provinciales présentent l'agriculture locale.

Des Trente Glorieuses au XXI^e siècle : l'agriculture au musée

De 1944 à 1973, l'agriculture est en pleine révolution technologique. Elle entre progressivement au musée, lorsque la génération d'agriculteurs de l'immédiat après-guerre quitte l'activité et que les machines et pratiques d'avant la motorisation, disparaissent des champs.

Dans les années 1970, l'intérêt des Français se porte sur les patrimoines ruraux et naturels, tandis que l'outil, dans la tradition des arts et traditions populaires est mis en vitrine. De la fin des Trente glorieuses aux années 1990, les musées d'agriculture se multiplient, dans un contexte d'éveil culturel de la province. Grâce à l'intervention directe des pouvoirs publics et l'aide technique du MNATP, nombre de musées régionaux qui intègrent l'agriculture se développent. Des manifestations culturelles agricoles sont revivifiées ou créées, pour lesquelles le musée agricole constitue le support logistique. Des musées dédiés au machinisme agricole apparaissent et ouvrent les portes de la culture à de nouveaux acteurs : agriculteurs et entreprises du machinisme agricole.

Trois types de musées présentant l'agriculture émergent : le musée de plein air, dont le plus fréquenté est à Ungersheim (Haut-Rhin), l'écomusée, dont celui de Marquèze (Landes) créé en 1969 par le Parc naturel régional des Landes de Gascogne et Georges Henri Rivière fait figure de modèle, et le Centre de culture scientifique, technologique et industriel (CCSTI) qui crée les conditions d'un débat science-société.

Au ^{xxi}è siècle, les musées agricoles, entre préservation de la mémoire et prise en charge des questions agricoles sociétales, oscillent entre tradition et modernité.

1976-2015 : la patrimonialisation du monde agricole. L'exemple des musées de La Bertaube et du Compa

1976-2002 : de la patrimonialisation à la muséification de l'agriculture aux musées de la Bertaube et du Compa

À partir des années 1970, le processus de patrimonialisation de l'agriculture s'inscrit dans le renouveau des musées et le développement de la culture scientifique, technologique, industrielle dont les musées du machinisme agricole font l'écho.

Le musée de La Bertaube, fondé en 1976, expose du matériel agricole sur le thème du « grain, source d'énergie », en relation avec la reconversion dans les années 1950, de la Champagne crayeuse en région céréalière.

Le Compa, Conservatoire national du machinisme et des pratiques agricoles est créé dans une dynamique locale et nationale. En 1977, le Syndicat National des Entreprises de Services et de Distribution du Machinisme Agricole (SEDIMA) élabore le projet d'un musée national du machinisme agricole afin de développer et de rendre publique sa collection de machines agricoles anciennes. En 1979, il reçoit le soutien du ministre de la Culture, Philippe Lecat. La télévision joue alors un rôle décisif. L'appel d'offres du SEDIMA à la création d'un musée et à la collecte de matériels et machines agricoles est rendu populaire grâce au magazine d'Antenne 2 « C'est la vie ».

L'implication des conseils généraux est déterminante. Ces collectivités financent les locaux muséaux : une halle agricole pour La Bertaube et une ancienne rotonde ferroviaire pour le Compa. En 1998, le musée de La Bertaube et son exposition permanente « L'agriculture marnaise, hier et aujourd'hui » sont inaugurés par le président du conseil général de la Marne. C'est alors un des rares musées, créés, dirigés et animés par des agriculteurs.

En 1990, Jack Lang, ministre de la Culture, et Henri Nallet ministre de l'Agriculture inaugurent le Compa. L'exposition permanente relate la relation Terres-Hommes-Techniques. La Bertaube recycle les héritages du folklore et des arts populaires, tandis que le Compa intègre démonstrations technologiques et manifestations culturelles dans une vision sociétale de l'agriculture.

2002-2015 :

nouveaux enjeux de la valorisation du patrimoine culturel agricole

La loi relative aux Musées de France de 2002 contribue à l'évolution des muséographies des collections agricoles. Dès 2002, le Compa est labellisé Musée de France tandis que La Bertaugue ne sollicite pas la labellisation, comme la plupart des musées d'agriculture qui ne disposent pas de moyens suffisants.

Pour accroître le nombre de visiteurs, La Bertaugue favorise la présentation d'objets de la vie rurale. Au Compa, la réalisation de nombreuses expositions temporaires et de manifestations thématiques, comme les fêtes des tracteurs, renouvelle l'intérêt du public pour l'agriculture. Les musées de la Bertaugue et du Compa, constituent des ressources territoriales. Ils répondent à des objectifs culturels et de valorisation de leurs espaces géographiques de proximité.

En 2005, après cinq ans de fermeture due à la tempête de 1999, les nouveaux bâtiments de La Bertaugue sont inaugurés. La patrimonialisation de l'agriculture s'inscrit dans l'animation du territoire local, avec une participation remarquable et constante des bénévoles. En 2014, le musée investit le grand oppidum de l'enceinte du camp d'Attila (La Cheppe, Marne) pour la fête des moissons qui est un véritable succès. Le Compa, musée le plus visité d'Eure-et-Loir et de la région Centre, vitrine de l'engagement du conseil général dans le domaine culturel, est le musée de référence au niveau national pour le travail de la terre et le machinisme agricole, en particulier le tracteur de collection et les charrues.

La collection s'accroît en 2012, suite aux fermetures des Ruralies (Vouillé-Aiffre, Deux-Sèvres) et d'Agropolis (Montpellier, Hérault). Le Programme Scientifique et Culturel (PSC), rénové en 2012 développe trois thèmes phares de l'actualité de l'agriculture : l'alimentation, le développement durable et la relation rural/urbain.

Face aux enjeux renouvelés du développement des territoires, les musées d'agriculture, Bertaugue et Compa, évoluent entre permanence et nouveautés ; l'un conserve l'héritage des musées de folklore, tandis que l'autre est en prise avec les problématiques contemporaines de l'agriculture.

Cahiers d'histoire du Cham

Les musées scientifiques et techniques innovent : nouvelles expériences, nouvelles médiations

coordonné par Rebecca Amsellem, Serge Chambaud et Dominique Poulot

Dossier : Les musées scientifiques et techniques innovent : nouvelles expériences, nouvelles médiations

Rebecca Amsellem, Serge Chambaud et Dominique Poulot – Introduction au dossier

Gaëlle Crenn – « *Cultiver les sciences au musée, demain ? Médiations innovantes et refondation du projet muséologique à l'Australian Museum et au Powerhouse Museum (Sidney, Australie)* »

Florence Riou – « *L'image en mouvement pour un musée du "faire" et du désir de la découverte* »

Nicolas Coutant – « *Le textile à Elbeuf : réinterroger les limites d'un héritage à travers la médiation* »

Isaline Deléderray-Ogney – « *Les musées industriels en Suisse et le Conservatoire national des arts et métiers de Paris, un modèle parmi d'autres ?* »

Matthieu Quantin, Florent Laroche et Jean-Louis Kerouanton – « *Récit historique et objet technique : outil de valorisation mutuelle* »

Thomas Guindeuil et Jean-Renaud Boisserie – « *Lucy, Mother Ethiopia. Exposer la paléontologie à Addis-Abeba des années 1960 à nos jours* »

Elena Rossoni-Notter et Patrick Simon – « *Le Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco. Entre Histoire et Préhistoire* »

Richard Dupuis – « *La patrimonialisation du monde agricole : l'exemple des musées de 1920 à nos jours* »

● **vol. 5**

2016 / Premier semestre
(nouvelle série)